

LETTRE AUX ADHERENTS DE JALMALV COMPIEGNE



Chers Amis et Adhérents,

Comme chaque année au mois de Juin, voici quelques nouvelles de la vie de Jalmalv Compiègne.

Après les difficultés de cet hiver, le mois d'avril bien ensoleillé et fleuri semble avoir été *bien faisant* pour nous tous, puisse-t-il l'avoir été pour vous. Le printemps et l'explosion renouvelée au fil des mois de *Dame Nature* sont un bien bel hymne à la Vie, et quand le soleil l'accompagne, c'est un ravissement ici comme ailleurs.

La vie continue néanmoins, avec ses joies et ses difficultés, le Népal, symboliquement comparé au toit du monde, et touché profondément par un séisme fin avril, en témoigne. Le cours du monde parfois nous échappe ...

« Et j'en connais qui ont longuement et durement gravi la montagne, s'écorchant aux genoux et aux paumes, s'usant dans leur ascension pour gagner avant l'aube la cime et s'abreuver de la plaine bleue encore, comme l'on cherche l'eau d'un lac pour y boire. Et ils s'asseyaient et ils regardent, une fois là et ils respirent. Et leur cœur bat joyeusement, et ils y trouvent un remède souverain à leurs dégoûts.

Et j'en connais qui cherchent la mer au pas lent de leur caravane et qui ont besoin de la mer. Et qui lorsqu'ils arrivent sur le promontoire et dominant cette étendue pleine de silence et d'épaisseur et qui interdit à leurs regards ses provisions d'algues et de coraux, respirent l'âcreté du sel et s'émerveillent d'un spectacle qui ne leur sert à rien dans l'instant, car on ne saisit point la mer. ...

Mais ils sont lavés dans leur cœur de l'esclavage des petites choses. ...

Alors ils prennent des provisions d'étendue et rapportent chez eux la béatitude qu'ils y ont trouvée. Et la maison est changée de ce qu'il existe quelque part la plaine au lever du jour et la mer. Car tout s'ouvre sur plus vaste que soi. Tout devient chemin, route et fenêtre sur autre chose que soi-même. ...

Tu construis le goût de l'eau du port et du silence et des espérances merveilleuses par le seul arrangement de tes pierres. »

(Antoine de Saint-Exupéry, Citadelle)

Au rythme des saisons qui se succèdent, notre vie associative suit son cours dans l'esprit de solidarité et d'humanité partagées qui sont les nôtres.

- Notre Assemblée Générale a eu lieu en mars dernier, vous trouverez ci-dessous la nouvelle liste des membres de notre Conseil d'Administration et la composition de notre Bureau.
- Les accompagnements Jalmalv se sont succédés sur les différents sites où nous intervenons. Nous avons pu reprendre, à la demande de l'Hospitalisation à Domicile et du Réseau de Soins Continus du Compiégnois, nos accompagnements à domicile.
- Des formations sont en cours qui devraient permettre à de nouveaux bénévoles de rejoindre notre équipe à la fin de l'été. Nous serons heureux de les accueillir.
- Notre Fédération Nationale a réuni récemment quelques 320 congressistes à Orléans sur le thème de « L'identité de Jalmalv au sein d'une société en mutation », vous trouverez dans cette lettre le communiqué de la Fédération s'y rapportant et un résumé de deux bénévoles qui ont assisté à la conférence de Tanguy Châtel qui y est intervenu lors d'une conférence plénière.

Nous vous avons informés dans notre Lettre de Janvier dernier de la prochaine ouverture d'une **Unité Fixe de Soins Palliatifs sur le Centre Hospitalier de Compiègne**.

Non sans émotion, certains d'entre nous ont pu se rendre présents et assister au cours de la journée du vendredi 24 Mai 2015 à l'inauguration et à la présentation de cette nouvelle Unité Fixe de Soins Palliatifs.

En présence de plusieurs personnalités dont **Monsieur Philippe Marini**, Maire de Compiègne, de **Madame Brigitte Duval**, Directrice du Centre Hospitalier Intercommunal de Compiègne-Noyon, **le Docteur Laurence Birkui**, qui a mené à bien ce projet avec beaucoup de savoir faire et de patience a pu nous nous en faire partager la réalisation : l'USP peut accueillir aujourd'hui 12 malades et, si besoin, leur familles. Elle peut aussi offrir un accueil pour « répit familial » à des patients atteints de maladies graves et permettre ainsi à leur famille de reprendre des forces.

L'Équipe Mobile de Soins Palliatifs restera elle aussi active et disponible pour accompagner dans les différents services hospitaliers ceux qui lui feront appel. Ses bureaux ont rejoint cette même nouvelle aile « Soins Palliatifs » de l'Hôpital. **A Noyon**, une Équipe Mobile et une Unité Fixe fonctionnent aussi.

Un excellent partenariat et un travail d'équipe à de nombreux niveaux ont permis l'aboutissement de ce magnifique projet de Vie de l'Unité Fixe et des Soins Palliatifs.

Au Docteur Birkui et à tous, nous exprimons toute notre admiration, et tous nos remerciements. Ils font de notre région une région privilégiée où l'accompagnement se vit jusqu'au bout dans un partage vrai d'humanité, et chacun d'entre nous est concerné.

Monsieur Marini a rappelé l'importance des bénévoles associatifs dans la cité. Et la place plus particulière des bénévoles Jalmalv présents auprès des plus vulnérables d'entre nous, personnes âgées, personnes gravement malades et personnes en fin de vie. Le Docteur Birkui a remercié particulièrement Marie-Hélène Le Joubioux, venue spécialement ce jour là, d'avoir créé la première Association Jalmalv à Compiègne en juin 1998., quelques mois avant l'ouverture de la première Équipe Mobile de Soins Palliatifs, ce, à l'initiative déjà du Docteur Laurence Birkui.

Notre investissement de bénévoles d'Accompagnement dans cette nouvelle Unité est en route. Nous continuons par ailleurs nos divers accompagnements dans les lieux où nous sommes sollicités par les soignants suite aux conventions signées entre Jalmalv et diverses institutions.

Que Marie-Hélène, et les équipes soignantes soient assurées de notre désir de continuer le chemin si bien tracé. Nous nous efforcerons, dans un respect mutuel et dans le but de mieux accompagner malades et familles, de maintenir ce partenariat qui a vu le jour depuis seize ans maintenant à Compiègne.

Merci à toi, Marie-Hélène, à Laurence RAYNAL et à Michèle DAUGUET qui t'ont succédé, de nous avoir ouvert la voie ...

Notre Association évolue et se doit de le faire dans un contexte économique et social qui ne cesse lui aussi de changer.

A vous tous, bénévoles JALMALV, MERCI de l'engagement pris auprès des plus vulnérables d'entre nous.

Si vous le pouvez, informez et faites-nous connaître encore et toujours. Il faut que l'équipe puisse répondre à toutes les demandes qui nous sont faites régulièrement, et vous connaissez la richesse de notre bénévolat *au cœur de l'humain* inscrit si profondément en chacun de nous.

A vous, Amis et Adhérents, qui nous soutenez par vos dons, votre aide et vos actions, **MERCI**.

Continuer à recruter, à former, à soutenir et à augmenter le nombre de nos adhérents reste un projet toujours d'actualité.

Dans les années qui viennent, nous aurons encore et toujours besoin de vous afin d'assurer au mieux notre bénévolat, d'informer, de sensibiliser et d'ouvrir à la réflexion tous ceux qui nous entourent.

La Vie, tant qu'elle est là, mérite d'être vécue, reconnue et accompagnée jusqu'à son terme.

Que l'été qui arrive soit porteur de chaleur et de lumière, qu'il vous permette de vous ressourcer, et de bien vous reposer.

Dans la Joie de vous retrouver bientôt,

Bien cordialement

Sabine du Passage,
Présidente de Jalmalv Compiègne

Mot de Marie-Hélène

Avec cette page qui m'est offerte par Sabine dans ce n° 28 de la lettre de Jalmalv-Compiègne, je viens saluer toute l'équipe actuelle et les équipes précédentes qui se sont tant investies dans le développement de l'association. J'ai pu le constater dernièrement lorsque je me suis rendue à Compiègne pour l'inauguration de l'USP. Je ne vous cache pas que l'invitation qui m'a été faite m'a beaucoup touchée.

Comme je l'ai dit à Sabine, mais je ne suis plus à la Fédération pour le vérifier, vous représentez un exemple unique dans JALMALV. Tout le chemin parcouru depuis 1998 l'atteste. Avec la création de l'association, puis celle de l'Espace Deuil, « l'excellent partenariat avec la ville et le travail d'équipe » auxquels Laurence RAYNAL puis Michèle DAUGUET ont beaucoup contribué, la signature de plusieurs conventions d'accueil de bénévoles dans divers lieux d'intervention et autour de Compiègne dont l'hôpital de Noyon, Jalmalv-Compiègne s'est imposée comme une entité sérieuse et compétente à qui beaucoup font confiance et n'hésitent pas à faire appel. La preuve en est du renouvellement des bénévoles qui semble se faire sans tarir. Beaucoup d'associations du type de la nôtre s'essoufflent et peinent à recruter.

Sabine souhaitait que je vous parle des débuts de Jalmalv à Compiègne. Au risque de me répéter pour ceux qui m'ont connue, je vais tenter de le faire en essayant de ne pas vous ennuyer.

Je suis arrivée de Seine et Marne à Compiègne en juin 1992. Je revenais dans ma région d'origine que j'avais quitté 25 ans plus tôt. Au début de l'année 1996, j'ai entendu parler du livre de Marie de HENNEZEL « La mort intime » que j'ai lu avec beaucoup d'intérêt. Quelques mois plus tard, en juin, mon père, malade et âgé de 85 ans, entra dans sa fin de vie. Pendant l'été je suis restée auprès de ma mère pour l'aider et la soutenir. Tout le monde partait en vacances. Forte de ce que j'avais lu, j'ai tenté de mettre en place les soins indispensables pour que les choses se passent au mieux pour lui. Nous avons eu de bons moments, nous étions en confiance ensemble. Fin août, mon frère aîné et sa femme sont venus me remplacer pour que je parte voir mes enfants en Bretagne. Le lendemain mon père rentra à l'hôpital de Compiègne. Je suis rentrée 2 jours plus tard. Mon père avait été opéré et était en Réanimation, inconscient. Il est mort dans ce service quinze jours plus tard non sans que nous ayons tous eu le temps de venir le voir, enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Avec ma mère nous avons réussi à obtenir cela du service de Réanimation. Nous nous sommes relayés auprès de lui jusqu'à sa fin, les dernières 48 heures.

Alors...en 1997, quand est arrivé le jour où Françoise de BUYER, conseillère adjointe à la Culture à Compiègne, m'a parlé de l'espoir de Philippe Marini et d'une jeune femme docteur en Moyen Séjour, du nom de Laurence BIRKUI, de voir se créer un service de Soins Palliatifs dans cet hôpital, j'ai pris rendez avec le docteur AUBRY, maire-adjoint aux affaires sociales et avec le Docteur LE JEUNE, conseiller municipal. Ils ont compris que j'étais partante pour lancer ce projet. J'avais des appuis inespérés... La route était déjà ouverte. L'année précédente, le Docteur AUBRY avait invité JALMALV en la personne de Chantal CATANT, alors Présidente de l'association Paris-Ile de France, à participer à un colloque médical qui s'est tenu au Centre Culturel Jean Legendre. Il lui était donc facile de nous faire rencontrer. Bien que n'étant pas à Compiègne depuis très longtemps, j'ai envoyé un courrier à tout mon carnet d'adresses et expliqué ce projet, le Docteur AUBRY de son côté a aussi prévenu des personnes susceptibles d'être intéressées, des infirmières comme Françoise STAUB ou Christiane LEBRUN, Daniel POPELARD visiteur de prison, des membres de l'ABEJ et d'autres encore C'est ainsi que Chantal CATANT est revenue en juin 1997 à la mairie de Compiègne pour présenter JALMALV à une bonne quinzaine de personnes. Elle nous a assuré de son soutien si nous décidions de tenter l'aventure. Philippe MARINI avait poussé le Docteur AUBRY à être notre référent et c'est lui qui m'a dirigée vers Laurence BIRKUI que je n'avais pas encore rencontrée. Je me souviens encore de l'accueil de Laurence chez elle. Très souriante et détendue, malgré l'imminence d'une 4ème naissance, cette jeune femme gériatre rêvait déjà de voir s'ouvrir une Unité de Soins Palliatifs à Compiègne. Elle avait été l'élève du Docteur ZITOUN qui fut pour elle un maître à penser. Elle m'a beaucoup encouragée à former une équipe et à nous préparer pour la rejoindre quand le moment serait venu.

Le 9 juin 1998 avait lieu à la mairie de Compiègne, l'assemblée Constitutive de l'association Jalmalv-Compiègne, en présence du Docteur AUBRY, du directeur de l'Hôpital Marc FERRANDON, de Laurence, de Christine MANGIN, chef de service Gériatrie... C'est ce jour-là que Monsieur FERRANDON a annoncé que l'Agence Régionale de l'Hospitalisation donnait son feu vert pour la création d'une Équipe Mobile de Soins Palliatifs. C'était gagné. Lui-même l'a dit ce jour-là, avait eu du mal à y croire. Mais Laurence avait travaillé fermement à ce projet. Quel aboutissement pour elle... Quelle joie pour nous tous...

Ensuite, le bureau constitué et l'association parrainée par Jalmalv-Paris, nous avons entrepris de nous former sur une année. Nous étions une bonne dizaine. Il a fallu trouver un financement. Nous avons pris contact avec les clubs-

services, la mairie nous a tout de suite octroyé une subvention et sur le conseil de Chantal CATANT nous avons fait appel à la Fondation de France qui soutenait les projets innovants. Elle a répondu favorablement à notre appel. Grâce à toutes ces circonstances heureuses, nous pouvions entamer sereinement notre formation. Que nous avons faite en partie à Jalmalv-Paris et en partie à Compiègne.

En avril 1999, nous étions prêts pour l'ouverture de l'Équipe Mobile et Laurence, rayonnante, nous accueillait dans le service, à côté du Moyen séjour où elle travaillait encore.

Je n'irai pas plus loin dans la description des débuts de l'association car ce qui est intéressant à retenir c'est que cela n'aurait pas pu se faire aussi facilement s'il n'y avait pas eu la conjonction des trois parties prenantes : la ville, l'hôpital et Jalmalv.

Pour conclure, je veux juste ajouter un petit mot concernant ma détermination initiale dont le socle, sans faillir, fut ma conviction personnelle que notre société, et tout particulièrement l'être humain en fin de vie, a un grand besoin, spirituel ou non, de relation fraternelle, de présence et de partage. Jalmalv m'a donné cette chance de pouvoir l'éprouver et le vivre. Aujourd'hui encore, bien que n'étant plus bénévole accompagnante, cette expérience infuse toute ma vie et me donne une grande liberté d'être avec ceux que je rencontre ou côtoie. Elle m'a, en quelque sorte, rendue plus humaine.

Je vais avoir 70 ans cette année et un ami de longue date m'a envoyé ces quelques mots qui peuvent résonner en vous : « Quelques printemps de plus ou de moins ne changent guère cette vérité : notre apparence change mais nos émotions profondes, nos élans du cœur et de l'esprit ne changent pas. Tant mieux : la raison et l'expérience ne maîtrisent pas tout notre être et nos destins ne sont jamais achevés. »

Comme le dit Haruki Mirakami, un écrivain japonais : « Le cœur de l'homme est comme un oiseau. Il reste calmement dans l'attente de quelque chose, et, le moment venu, il s'envole tout droit vers sa destination. »

Marie-Hélène Le Joubioux
Mai 2015

Veillez trouver ci-dessous la liste de la composition de notre Conseil d'Administration et de notre bureau :

Les membres du Conseil d'Administration

Madame Brigitte d'ARGENLIEU
Madame Maroussia CHAUVIN
Madame Claire DECHOUX
Madame Annie FICHE
Madame Brigitte FOUQUET
Monsieur le Docteur François FRANCK
Madame Patricia LE MOIGN
Madame Perrine MATHIEU

Madame Nathalie MAYART
Madame Sabine du PASSAGE
Madame Muriel PIROTTE
Madame Marie QUINON
Madame le Docteur Anouchka ROBIN
Monsieur le Docteur Djamel SEMANI
Madame Claire VASSEUR

Les membres du Bureau

Présidente : Sabine du PASSAGE
Vice-Présidente : Muriel PIROTTE
Coordinatrice : Perrine MATHIEU
Secrétaire : Annie FICHE
Trésorière : Nathalie MAYART
Responsable Communication et Campagne Nationale Fédération : Marie-Françoise TOURNANT

*« Nul ne peut atteindre l'aube sans passer par le chemin de la nuit »
(Khalil Gibran 1883-1931)*

Une pensée particulière pour Corinne ESPOSITO.

Infirmière à l'EMSP depuis sa création, elle nous a quitté prématurément et très brusquement en janvier 2015.

Pour beaucoup d'entre nous, bénévoles, elle était un accueil, un sourire, un guide.

Son rayonnement, son professionnalisme et sa gentillesse ont marqué nos mémoires.

Notre amitié et notre reconnaissance vont à tous les siens, et à ses nombreux amis. Nous partageons leur peine et leur renouvelons nos remerciements pour les dons faits à Jalmalv.



Communiqué de presse

26ème Congrès National de la Fédération JALMALV "Jusqu'À La Mort Accompagner La Vie" 27,28,29 mars 2015 à Orléans

320 congressistes représentant 79 associations JALMALV réparties dans toute la France, se sont réunis les 27, 28 et 29 mars 2015 à Orléans sur le thème :

« L'identité de Jalmalv au sein d'une société en mutation »

Le débat médiatique sur la fin de vie se focalise trop souvent sur la seule question de l'euthanasie. Il laisse dans l'ombre la réalité de ce que vivent les personnes confrontées à la maladie grave et à la mort.

Dans le même temps, la fin de vie est toujours plus déléguée à la médecine et à l'hôpital. Nous pouvons avoir l'illusion que la technique va résoudre tous les problèmes de la fin de vie et gommer la dimension tragique de notre condition humaine : naître et mourir.

Notre société va de plus en plus vite. On ne prend plus le temps d'écouter, de partager, de réfléchir, et de se préparer à la mort. Pourtant, le rythme de la personne en fin de vie est autre : elle prend le temps dont elle a besoin. « Ma façon de vivre le temps n'est plus la même. La vie à 100 à l'heure, les agendas bien remplis, ce n'est plus mon affaire. A mesure que tout se ralentit pour moi, je ne comprends plus la hâte et j'y vois plus une réaction névrotique qu'une réelle efficacité (1). »

L'expérience de Jalmalv

Présent auprès du malade, l'accompagnant bénévole Jalmalv est témoin de l'intensité de la vie dans ce moment d'extrême fragilité. Il est témoin de paroles, d'émotions, d'une humanité toujours vive. Il peut aussi entendre que la personne puisse dire « Je n'en peux plus ». A travers sa présence, il lui manifeste « Ta vie compte pour moi ». Exister, c'est être en lien, accompagner, c'est vivre la rencontre.

Pour Jalmalv la personne ne se réduit pas à sa maladie ou à sa dégradation physique. Quel que soit son état, elle reste membre de la communauté humaine. Il ne s'agit ni de hâter la mort ni de l'empêcher mais de vivre ensemble le temps de la fin de vie. La dignité de la personne ne se perd jamais, même si celle-ci croit avoir tout perdu. Au-delà des difficultés de communication, les accompagnants s'adressent à la personne comme sujet et l'aident ainsi à restaurer son sentiment de dignité.

Le développement des soins palliatifs est né du mouvement associatif. Aujourd'hui, malgré la crise et la montée de comportements individualistes, on constate aussi une recherche de sens et la multiplication des formes d'engagement solidaire. Au sein d'une association Jalmalv, au travers de nos échanges, l'accompagnement des personnes et la réflexion sur la place de la mort dans la société se nourrissent l'un l'autre. Cette expérience fonde notre parole. L'accompagnement transforme la société.

Chacune des associations Jalmalv est ainsi un espace de respiration dans la société.

Colette PEYRARD

Médecin Hospitalier (38200 Vienne)

Présidente de la Fédération

Et Les Membres du Conseil d'Administration

(1) Yvonne Johannot, Jalmalv Grenoble

« Quand un proche en humanité nous livre les signes de son départ, quand il n'est pas pressé de s'enfuir dans la mort accidentelle, l'essence même de la rencontre peut imposer une mise à plat des évidences ou des nœuds de l'histoire, et cette exigence prévoit, à un moment précis, un face-à-face dépouillé de toutes les inutilités habituelles, mais façonné dans une étoffe de vérité.

Il suffit de saisir au vol cet instant qui plane et nous taraude discrètement, cet instant où la parole, même maladroite ou engoncée, ne connaît plus rien d'autre que de se vouloir sobre, vraie et juste. »

« A l'épreuve de la vieillesse »

Aude Zeller

Quelques notes prises lors de la conférence de Tanguy Châtel sur
« **Les enjeux du bénévolat dans les associations d'accompagnement** »
(Congrès Jalmalv 28 mars 2015 -Orléans)

C'est un défi que prendre le relais de ce qui a été accompli depuis la création de Jalmalv.

La perspective de notre engagement sera longue, nous sommes porteurs de quelque chose qui nous dépasse. Même si les bases de l'accompagnement restent identiques, des éléments conjoncturels entrent en jeu. Aujourd'hui, les « mourants » ne sont plus cachés, et au delà du médical existe une **dimension sociale** qui consiste à aller à la rencontre de l'autre pour offrir une présence, voire du réconfort. **La dimension sociétale** fait que notre bénévolat investit le monde médical. On s'inquiète du fait que toute souffrance serait indécente, insupportable : une réflexion politique au sens noble du terme est à mener et notre bénévolat doit prendre une place dans ce débat technique, juridique et économique ce qui implique de se former pour communiquer. Une réflexion identitaire sur ce que nous représentons (associations de bénévoles) et ceux que nous sommes est à mener.

Souvent ce sont des experts qui parlent. Les témoignages que nous apportons sont motivants et légitimes car c'est nous, en représentation de la société, qui sommes dans les chambres auprès des malades et de leurs familles pour un accompagnement en partenariat avec les soignants. Le vent change, il nous faut rester des amateurs mais réajuster nos écoutes : notre bénévolat exige de nous parfois du quasi-professionnalisme par le niveau des exigences qui vont de pair. Il ne faudrait pas qu'il en devienne dissuasif.

Comment recruter ? Redonner un souffle à notre mouvement ? Globalement, malgré l'individualisme ambiant, il y a 14 % de bénévoles en plus depuis 3 ans, 31 % sont hors structures, et le temps exigé par notre bénévolat est très (trop ?) exigeant. Les plus jeunes d'entre nous, mènent souvent une vie professionnelle en parallèle et manquent de temps pour répondre à une demande de régularité dans l'accompagnement. Le bénévolat muterait-il vers quelque chose « à la carte » ? Il est possible de personnaliser sans individualiser, d'accepter un déséquilibre, de s'ajuster à chacun, aux équipes soignantes, aux possibilités associatives. Comment se faire témoin, se donner l'opportunité ? Actuellement, la représentation de notre bénévolat d'accompagnement existe : en USP et EMSP, en « maison de retraite » (Établissement Hospitalier pour Personnes Âgées Dépendantes, EHPAD) où elle existe depuis plusieurs années. A domicile : il nous faut la développer. *Faut-il pour autant répondre à toutes les demandes ? Être porteurs d'une identité diluée ? Cela implique des choix. La question se pose aussi du périmètre de l'accompagnement : jusqu'à l'euthanasie ? la sédation ?*

Par ailleurs, **comment faire vivre nos associations ?**

Il nous faut interroger l'état d'esprit de nos Bénévoles d'Accompagnement y compris les BA de structure au travers par exemple des groupes de paroles.

Le bénévolat de service : est-ce que cela pourrait servir nos accompagnements, créer un climat de confiance, servir autrement sans être instrumentalisé, préserver le lien social ?

Comment œuvrer pour le mieux vivre dans les établissements ?

Direction d'association : de qualité professionnelle, sans perdre son âme de bénévole, elle est une responsabilité juridique, psychologique, financière.

Mutualiser nos forces, et nos ressources, inviter d'autres bénévoles aux actions de formation, y compris des soignants. Cela implique de repenser le champ de la formation, de fidéliser les bénévoles. Des axes de réflexion sont à mener sur « l'esprit, les compétences, la rigueur, la sensibilité, les méthodes » ...

En conclusion,

Des deux fondateurs de notre mouvement, le professeur Schaerer nous propose de savoir prendre notre temps dans cette société en mutation. Sans précipitation, Chantal Catant nous invite à faire *un va-et-vient* entre **l'accompagnement et la réflexion**. Leur enthousiasme intact nous invite à poursuivre dans la fidélité tout en permettant une évolution.

Merci à l'équipe d'Orléans pour son accueil et aux intervenants de grande qualité.

Merci à Jalmalv Compiègne de nous permettre de vivre de tels temps forts.

Claire V. et Marie-Christine G.
Bénévoles Jalmalv Compiègne

JALMALV et sa bibliothèque

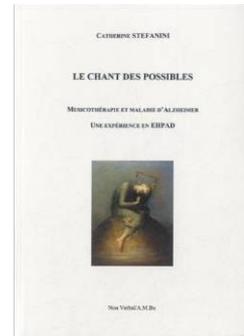
Des livres, parmi d'autres, pour l'été ?

« Le chant des possibles » de Catherine Stefanini*

Au travers du cas particulier de Thérèse, et ceux d'autres personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, l'auteur décrit de quelle manière, dans une relation thérapeutique, la musique est un moyen pour le malade de réaffirmer ce qui fait sa singularité, et pour son vis-à-vis, une occasion de partir à la découverte d'une personne, aux compétences insoupçonnées au vu des multiples pertes inhérentes à la maladie.

Pour cela, elle fait le pari de la survivance d'une intelligence affective tout en s'appuyant sur l'état actuel des connaissances concernant le cerveau et la mémoire émotionnelle donc musicale. Elle montre ainsi comment la musique peut conduire, envers et contre tout, à élargir le champ des possibles.

* Nous félicitons tout particulièrement Catherine qui est la fille de Muriel Pirotte. Un grand Bravo pour ce beau témoignage.



« Wave » de Sonali Deraniyagala



Le 26 décembre 2004, le tsunami a emporté son mari et ses deux enfants ...

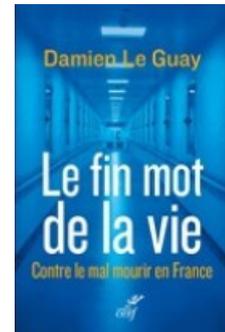
Aujourd'hui, Sonali Deraniyagala raconte dans « Wave » l'inimaginable et la vie qui reprend malgré tout ...

Cette femme aujourd'hui professeur d'économie à New York raconte comment elle était partie avec ses parents, son époux et leurs deux enfants et une amie fêter Noël dans son pays d'origine, le Sri Lanka. Elle seule survivra à la vague meurtrière. « Cette douleur n'a pas de fin. Il faut vivre avec le manque. Garder proche le souvenir de leur présence, de leur gaîté jusqu'à entendre le bruit de leurs rires dans les oreilles, c'est pour moi la seule façon d'avancer. »

Au Sri Lanka où elle a grandi, on est bouddhiste et bien convaincu de l'impermanence de toutes choses. Dans son livre, elle raconte les étapes d'après. Comment survivre à tout cela ?

« Le fin mot de la vie » de Damien Le Guay

Une parole échangée est la meilleure façon de faire reculer le sentiment d'abandon. La parole tricotée à deux est le médicament le plus efficace pour atténuer les infinies souffrances du cœur et de l'âme. La parole, quand elle explore l'énigme que nous sommes et nous redonne de la dignité par le récit de soi, permet, depuis la nuit des temps, de redonner confiance. C'est sur ce pouvoir de la parole et la puissance de ces rencontres ultimes et de ces échanges au bord de la mort que Damien Le Guay veut insister. L'humanité doit avoir le dernier mot.

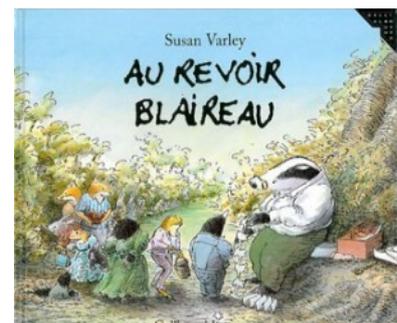


« Si tu m'entends » de Pascale Quiviger

« Ce roman a été à la fois le plus difficile à écrire et le plus nécessaire à mes yeux. Il émerge de ma conviction que notre esprit dépasse de beaucoup les limites de notre corps et que la science échoue à tout expliquer, surtout quand on doit faire face à des questions existentielles. L'état de coma, fascinant et mystérieux, est aussi une dure épreuve pour les malades et pour leurs proches. En décrivant le parcours des personnages, j'ai pris le temps de vivre leurs émotions et leurs dilemmes, de plonger avec eux dans le doute comme dans l'espoir. J'en suis ressortie transformée de cœur et épurée d'esprit. » P. Quiviger.

« Au revoir Blaireau » de Susan Varley

Un matin, les amis de Blaireau se rassemblent devant sa porte. Renard leur apprend la triste nouvelle : Blaireau est mort. Ses amis passent l'hiver à pleurer et lorsqu'arrive le printemps ils se réunissent pour se souvenir de Blaireau lorsqu'il vivait encore avec eux. Un livre tendre et émouvant sur la disparition de ceux qu'on aime. (à partir de 3 ans)





« Ma maman Ourse est partie » de René Guichoux et Olivier Tallec

« Un album autour du thème de la mort et de l'acceptation de la disparition. Voici une petite oursonne bien triste. Sa maman est partie pour toujours. Seule avec son papa, elle a froid. Le vent se lève, l'ouragan approche et Oursonnette devra passer une nouvelle épreuve... comme pour mieux retrouver son père et se souvenir à jamais de sa maman. Un texte minimaliste pour un sujet difficile, abordé ici avec douceur. »

*Il eût sans doute été préférable d'employer le mot si dur de **mort** pour le titre, certains enfants se persuadant que si leur maman est partie, elle va revenir ...*

Informations diverses

- **Sensibilisation** : une nouvelle session aura lieu le samedi 3 octobre 2015 et le samedi 16 janvier 2016. Places limitées, n'hésitez pas à nous contacter si vous êtes intéressés.
- **Rappel pour la bibliothèque** : elle est ouverte à tous les adhérents, permanence le vendredi matin au local (sauf vacances scolaires) ou sur rendez-vous. Elle peut vous proposer des lectures sur l'accompagnement de malades, de fin de vie, du deuil. Des ouvrages sont spécialisés sur certains thèmes, d'autres sont des témoignages d'expériences de vie accessibles à tous. Elle possède aussi de nombreux ouvrages destinés à des enfants pour parler de la Vie, et de la mort.
- **Notre local** qui a fait « peau neuve » peut aussi vous accueillir sur rendez-vous. Nous tenons à renouveler tous nos remerciements à la municipalité de Compiègne et tout particulièrement Monsieur Marini d'en avoir permis la remise à neuf.
- Notre **prochain Conseil d'Administration** s'y tiendra le jeudi 18 Juin 2015.

Propos sur l'euthanasie ...

A un ami partisan de l'euthanasie ...

« A la prochaine affaire médiatisée qui ne manquera pas de venir, je sais que tu seras encore là me réclamant une nouvelle loi qui autorise de donner la mort par compassion.

J'aurai alors à défendre la raison contre l'émotion. Je répéterai que dans une République des valeurs, le « nous » du projet collectif est préférable au « je » du choix individuel, que demain doit être porteur d'espoir pour chacun et que les lois doivent protéger les plus faibles qui ne doivent jamais être considérés comme des indignes. Je redirai que même si le ciel est vide, et surtout s'il l'est comme tu le crois, les hommes sont responsables de tout et donc essentiellement du respect des principes fondamentaux du droit qu'ils ont seuls décidé et qui sont les repères de notre humanité. »

Jean Leonetti

(A la lumière du crépuscule).

Pour tous renseignements complémentaires, n'hésitez pas à nous contacter

JALMALV Compiègne 5, Square des Acacias 60 200 COMPIÈGNE
Tél : 03 44 20 95 26 jalmalv.compiegne@orange.fr

